

RETRANSCRIPTION FR – EPISODE 5 BONUS

INTRO – CONTEXTE

Bienvenue à vous qui nous rejoignez sur cet épisode bonus consacré au 8 mars - Journée internationale des droits des femmes !

Dans le cadre de ce podcast, nous avons d'ores et déjà parlé, lors des précédents épisodes, des réalisations concrètes de l'Europe ainsi que des grands enjeux qui concernent l'Union, parmi lesquels on retrouve notamment l'égalité entre les femmes et les hommes. A ce titre, nous avons souhaité organiser aujourd'hui un échange avec les membres du Conseil des Jeunes ALCOTRA autour de l'action de l'UE en faveur des droits des femmes et de l'égalité femmes-hommes.

CAMILLA

CHIARA

On parle souvent des mesures qui sont mises en place afin d'assurer une meilleure représentation des femmes au sein de la société, ainsi que des évolutions nécessaires pour leur garantir un meilleur équilibre entre responsabilités familiales et professionnelles.

Quelles sont, d'après toi, les principales réalisations de l'Union Européenne dans le domaine de l'égalité femme-homme et quel a été l'impact de ces actions sur la vie des femmes sur ton territoire ?

CAMILLA :

Depuis sa création, l'Union s'est engagée à promouvoir l'égalité entre les femmes et les hommes par le biais de la législation, de recommandations et de financements, comme le stipule l'article 157 du Traité sur le fonctionnement de l'Union européenne. Au niveau mondial, l'UE et ses États membres ont coopéré avec les Nations unies pour lutter contre la violence à l'égard des femmes, renforcer la participation politique des femmes et soutenir les organisations de défense des droits des femmes. Ces dernières années, l'UE a encore intensifié ses efforts pour promouvoir l'égalité entre les femmes et les hommes.

Ainsi, en 2018, des mesures ont été prises pour lutter contre le harcèlement sexuel et, en 2019, de nouvelles règles sur les congés familiaux, favorisant l'égalité entre les femmes et les hommes au travail en encourageant la participation des pères pendant les périodes de congé, ont été adoptées.

Naturellement, cela a également eu des répercussions positives dans la région où je vis, en Italie et dans le Piémont. A ce titre, l'indice d'égalité des sexes de l'Institut européen pour l'égalité entre les hommes et les femmes montre que l'accélération vers l'égalité des sexes en

Italie a été particulièrement forte, deux fois plus forte que la moyenne de l'UE. Néanmoins, il reste d'importants obstacles à surmonter, en particulier dans le secteur du travail, où le taux d'emploi des femmes n'augmente pas et où de nombreux obstacles à la progression de carrière subsistent.

Je vous laisse avec une bonne pratique de la région du Piémont qui a rendu obligatoire la certification de genre pour toutes les entreprises publiques et privées qui, sous peine d'exclusion, ont l'intention de participer à des appels d'offres financés par les fonds des PNRR (Plan national de reprise et résilience) et des PNC (Plan national pour les investissements complémentaires).

ALEC

ELISE

Je m'adresse maintenant à Alec Lequeux. Bonjour Alec, les femmes se sont battues et continuent de se battre pour leurs droits fondamentaux, parmi lesquels on retrouve notamment le droit de vote et le droit à disposer librement de leur corps. A ton avis, quelles ont été les principales actions entreprises par l'UE pour contribuer à la reconnaissance des droits fondamentaux des femmes et quel impact ces avancées ont eu sur ton quotidien ?

ALEC

Bonjour à toutes et à tous.

Au cours des dernières décennies, l'Union Européenne a fait passer des législations concernant l'égalité de traitement entre les femmes et les hommes, elle a intégré la dimension de genre dans toutes les politiques des États membres, et a fait adopter des mesures spécifiques en faveur de l'émancipation des femmes. Cependant, selon EUROSTAT, en 2021 les femmes sont encore en moyenne payées 12,7 % de moins que les hommes, et le taux d'emploi des femmes de 20 à 64 ans est inférieur à celui des hommes de 10%.

Face à ces réalités, l'Europe a mis en place une stratégie pour 2020-2025, visant à mettre fin aux violences sexistes et à combler les écarts femme-homme sur le marché du travail (sur le salaire, sur les postes à responsabilités et les postes politiques). Aujourd'hui, grâce à la détermination et au courage de nombreuses figures politiques féminines, les droits des femmes ont beaucoup évolué depuis la création de l'Union Européenne en 1957. L'exemple le plus connu est bien évidemment l'avortement, autorisé sans condition dans 25 pays européens sur 27 (merci Simone Veil).

Mais la situation est encore très imparfaite. La PMA est encore interdite aux couples homosexuels, lesbiens et aux femmes seules dans 9 pays européens dont la France et l'Italie. Je pense également au congé parental qui, dans l'immense majorité des cas, est assumé par les mères plutôt que par les pères, entre autres pour des raisons financières. Ce que j'essaie de montrer ici est que les progrès sont là, mais ils sont souvent lents, car malgré toutes les propositions de l'Union Européenne, encore faut-il qu'une majorité de pays membres adopte

les mesures en question. Concernant ce que ces progrès ont changé dans ma vie, vous avez dû remarquer que je ne suis pas une femme, en revanche je fais partie d'une minorité et en plus, je ne suis pas exactement l'archétype de l'homme viril et fort, qui ne craint rien ni personne. Par conséquent, je sais exactement ce que c'est que d'avoir peur quand je suis dehors pendant la nuit, ou tout simplement quand je prends les transports en commun, je sais ce que c'est que de se faire attaquer, d'être seul contre plusieurs et de ne rien pouvoir faire. Et je ne veux pas d'un monde où mes amies doivent aussi vivre ça quotidiennement. Donc il faut continuer à le changer, ce monde, pour que personne, ni les femmes, ni aucune minorité, n'ait plus jamais à vivre ça.

CLAUDIA

CHIARA

Aujourd'hui, nous parlons de l'importance d'éduquer les garçons et les filles à la déconstruction des stéréotypes de genre. De quelle manière penses-tu que l'Union européenne peut aider les jeunes à s'approprier cette question, par exemple en intervenant au niveau de l'éducation ?

CLAUDIA

L'Union européenne a certainement déjà accompli des progrès importants en matière d'égalité des genres à différents niveaux à travers des normes sur l'égalité de traitement plutôt que des mesures spécifiques pour la promotion de la condition féminine. Certaines tendances encourageantes ont été observées, notamment un nombre accru de femmes sur le marché du travail et des progrès réalisés dans l'acquisition d'une meilleure éducation et formation. Cependant, les disparités de genre persistent et dans le marché du travail, les femmes continuent d'être surreprésentées dans des secteurs peu rémunérés et sous-représentées dans les postes à responsabilité décisionnelle.

Il y a un an, le 8 mars 2023, la Commission européenne a lancé la campagne #EndGenderStereotypes pour combattre les stéréotypes de genre, l'intégrant parmi les objectifs concrets de la stratégie pour l'égalité des genres 2020-2025. Les données de la campagne rapportaient par exemple que 44 % des Européens considéraient que le rôle le plus important pour une femme était de s'occuper de la maison et de la famille.

De telles actions de l'UE ne sont encore pas suffisantes : il est nécessaire pour les États membres de revoir et de réévaluer leurs programmes scolaires en introduisant des heures spécifiquement dédiées à l'analyse et à la déconstruction des stéréotypes de genre, car c'est à chaque État membre de s'engager concrètement et normativement dans le domaine de l'éducation, en fournissant des modèles de comportement positifs. Et dans ce domaine, l'Union européenne peut et doit certainement jouer un rôle de guide en fournissant les outils et les idées nécessaires. Le kit éducatif Stereotipidigenere.eu, financé dans le cadre d'un appel à propositions de la Commission européenne lancé fin 2023, en est un bon exemple. Ce projet, conforme à la Stratégie de l'Union européenne pour l'égalité entre les femmes et les hommes, a créé pour les écoles italiennes une série d'outils pédagogiques pour démasquer et

déconstruire les stéréotypes de genre, utiles pour mener des actions éducatives en relation directe avec les élèves et surtout pour stimuler leur participation active. L'Union européenne peut continuer sur cette lancée en finançant des projets similaires dans le reste des pays membres de l'Union européenne.

Il est essentiel de mettre également l'accent sur la responsabilité des enseignantes et des enseignants dans ce qu'ils choisissent d'inclure dans les programmes et comment ils décident de le transmettre aux élèves. Car plus les enseignants sont conscients des stéréotypes de genre, plus ils peuvent tenter d'en atténuer les effets.

Enfin, pour être plus spécifique, je dirais qu'il est également urgent de combattre la prétendue ségrégation de genre dans les disciplines d'études : l'Union européenne doit encourager et aider les filles à acquérir de la confiance dans les disciplines STEM (Sciences, Technologies, Ingénierie, Informatique). Réfuter et expliquer les implications sociales des affirmations erronées peut aider à aborder les stéréotypes les plus répandus sur les femmes et les hommes en général.

QUESTION FINALE

On a une dernière question pour vous trois. En cette journée du 8 mars, quel message aimeriez-vous adresser aux jeunes qui nous écoutent pour leur rappeler l'importance de s'impliquer à leur échelle en faveur de l'égalité entre les femmes et les hommes et, plus généralement, en faveur des droits des femmes ?

CAMILLA

Un message que j'aimerais passer aux jeunes : lorsque vous cherchez des informations sur les députés et les partis, gardez à l'esprit le critère du genre. L'égalité des sexes est non seulement l'un des piliers d'une véritable démocratie, mais c'est également ce qui permet à une société de s'épanouir et d'exploiter pleinement son potentiel humain.

ALEC

D'un point de vue plus personnel, quand ma mère, il y a 45 ans, portait un pantalon dans la rue, elle se faisait insulter ; aujourd'hui, on dit aux femmes victimes de viols que tout est de leur faute si elles portaient une mini-jupe ou un crop-top au moment des faits. Le problème n'a pas disparu, il s'est simplement déplacé. Face à cela, nous devons continuer de nous battre, nous, la jeunesse, et vous, les politiques en qui nous avons placé notre confiance. Il ne s'agit bien évidemment pas de se battre physiquement, mais plutôt avec quelque chose de bien plus puissant : les idées, et les mots.

À l'instar de Simone Veil, par respect pour elle et pour toutes les femmes qui ont façonné l'Europe, nous devons utiliser chaque occasion qui nous est donnée pour créer un futur qui nous corresponde, plus juste, plus libre, pour toutes et pour tous.

Et le premier pas dans cette direction, c'est d'aller voter.

CLAUDIA

En ce qui me concerne, je dirais plus généralement de ne pas oublier de toujours se battre, pas seulement le 8 mars, mais tous les jours. Il s'agit de se battre, femmes et hommes unis, pour une plus grande liberté d'agir en dehors des schémas sociaux et des stéréotypes qui limitent nos vies. Se battre pour les femmes, c'est donc se battre pour l'égalité de genre.

CONCLUSION

Merci à tous et à toutes pour votre participation.

Lors du prochain et dernier épisode, nous tirerons les conclusions de ce podcast avec le Vice-Président de la Région Auvergne-Rhône Alpes, Autorité de Gestion du programme ALCOTRA.

A la prochaine !